

Le fief se situe dans les Montagnes du Crépuscule, à quelques jours au nord du Col des Bâtisseurs, à peu près à mi-chemin entre celui-ci et le Château des Émissaires de l'Est.

Les terres de la famille Masuda se constituent en majeure partie d'une grande vallée encaissée de moyennes montagnes dont les flancs sont en partie rongés par des rizières en terrasses avant de le laisser à la rocaille ou à une peu hospitalière végétation montagnaise. La vallée permet des cultures de riz en eau stagnante autour des deux petites rivières qui traversent la vallée, l'Ombrageuse (nom qui est dû aux fortes différences de débit entre l'été et l'hiver, conséquence directe de la fonte des neiges) et la Yusen.

Au fond de la vallée le voyageur aventureux pourra découvrir les magnifiques et sauvages chutes de l'Ombrageuse. En moyenne les rizières en terrasses permettent une ou deux récoltes par an, et celles d'eau stagnante deux, exceptionnellement trois ou une seule (ces années-là restant marquées par la faim et de nombreux décès dus à la malnutrition).

La région nord, dans laquelle s'élève Shiro Masuda, compense sa très faible capacité agricole par la présence de forêts d'altitude denses ainsi que de bambouseraies qui permettent une exploitation sylvicole correcte. On y trouve aussi une mine de fer de faible rendement, ainsi qu'occasionnellement quelques veines de charbon à flanc de montagne, principalement utilisées par les heimins et qui ne permettent pas une réelle exploitation économique.

Enfin, le village le plus méridional porte le nom de Village de la Pierre Grise, ceci grâce au recueil aquifère de pierres ponces d'une grande qualité. L'abondance et la qualité de ce gisement a permis la naissance d'un artisanat basé sur la sculpture de la pierre ponce, ainsi qu'une exploitation commerciale assez lucrative.

On compte six villages, correspondant également aux six districts administratifs de la région.

District Masuda



Situé au fond de la vallée, le shiro est construit au bord de la rivière Ombrageuse. En général, les douves du château sont alimentées par la rivière, sauf en hiver, époque à laquelle elles sont seulement remplies d'une fine pellicule de glace.

Massif, le shiro est constitué d'un épais et austère rempart de pierres percé d'une unique porte dont le pont-levis, soutenu par d'impressionnantes chaînes d'acier, est pratiquement toujours baissé. Les seules décorations extérieures sont constituées par l'encadrement de l'entrée décoré de bas-relief, et la herse de métal (baissée durant la nuit) dont les entrelacs aigus soulignés de bronze sont l'œuvre de Masuda Shozaburo, l'un des plus célèbres

artisans de la famille, décédé il y a de cela cent soixante-dix ans. Les remparts sont surplombés par des mâchicoulis sur les trois quarts de leur pourtour. Le reste du shiro est principalement composé de bâtiments de bois, solides et fonctionnels : on y compte une petite écurie, les logements des serviteurs, un dojo, une forge et un atelier de charpenterie.

Seul le temple des ancêtres et le donjon, qui constitue également le corps principal, sont construits en pierre. Le corps principal, à l'architecture plus légère que les remparts, s'élève sur trois étages. Les appartements du seigneur sont situés au dernier étage, où habite également sa concubine. Au sous-sol se trouve une source naturelle d'eau chaude qui permet des bains d'une qualité rare, réputés pour leurs vertus thérapeutiques. Aménagé en respectant une grande partie de la configuration naturelle, ce sous-sol est un mélange de maçonnerie et de bassin naturel, les seuls aménagements visant à assurer un confort minimal (banc, escalier taillé dans le roc, etc.).

Très près du château se situe la cité du château, habitée par près de mille habitants. C'est un village plutôt agréable, muni d'une auberge accueillant parfois les invités ne pouvant loger au château, ou leur suite (la rumeur veut d'ailleurs que le patron puisse vous trouver quelques prostituées si vous le désirez). Elle possède aussi une grande forge, qui travaille une grande partie du fer extrait de la mine de Son-lo. Ces ateliers, quoique de taille modeste, ont déjà abrité nombre de forgerons assez célèbres localement. L'autre raison du bon accueil de cette ville est que les seigneurs de Shiro Masuda ont toujours mis un point d'honneur à ce que même en période de famine, ce village ait toujours de quoi se sustenter. Aussi, même s'il y a eu quelques années difficiles, les villageois vouent une loyauté indéfectible à la famille.

En amont du château, enfin, se dresse le pavillon du printemps, élégante construction de bois sise dans une anse de l'Ombreuse, qui servait initialement de pavillon de chasse, rôle qu'elle ne remplit que rarement aujourd'hui. Elle sert surtout de retraite au seigneur ou à sa concubine, voire de maison aux hôtes de marque. Un jardin zen disposant d'un pavillon de thé y est aussi présent.



Masuda Renji (Gunso de la Garde Masuda)

Grand, à la musculature puissante, un visage taillé à la serpe avec une mâchoire carré, Masuda Renji est une force de la nature comme on en voit peu. Toujours paré de son armure lourde d'excellente qualité, qu'il aurait reçu en cadeau lors d'une cour d'hiver à Kyunden Hida pour avoir protégé un haut dignitaire de la Licorne, ainsi que de son Dai Tsuchi serti de jade.

Le choix de Nomori, pour le poste de Gunso de la Garde Masuda, n'a pas été dur à faire. C'est ainsi que Renji est désormais le responsable de la sécurité du Daimyo mais aussi de toute sa famille. Il organise la surveillance de Shiro Masuda avec diligence, assumant son rôle avec honneur et détermination.

En cas de guerre, c'est également lui qui commande le seul guntai, intégralement composé de bushi, que possède la Province.



Koi (Marchand prospère)

Visqueux doit son surnom à sa peau huileuse et boutonneuse et à un défaut de prononciation qui le fait postillonner de manière fort impolie.

Dénué d'amour propre, il se montre d'une obséquiosité sans faille envers tout le monde, à l'exception de ses débiteurs. C'est le propriétaire de la boutique la mieux achalandée de la cité du château.

Certaines rumeurs inquiétantes courent cependant sur ses étranges absences pendant lesquels il disparaît dans la montagne ou bien encore toutes ces fois où, aux heures les plus obscures, on voit encore la lumière filtrer de son arrière boutique...

District Futa-Ogawa



Situé à la confluence de l’Ombrageuse et de la Yusen et à peu près à équidistance du Village de la Pierre Grise et de Shiro Masuda, c’est un village exclusivement paysan, dont toute la vie est rythmée par la culture du riz et de la pêche.

Hors du gros bourg, nombre de petites maisons dispersées dans la vallée y sont administrativement rattachées, permettant à la population d’atteindre pratiquement les mille habitants malgré le fait que le bourg lui-même n’en compte pas plus de six cents.

Très calme, ce village situé sur les meilleures terres agricoles de la région fournit à lui seul la moitié de la production annuelle de riz de la région. On y trouve aussi la « Dame d’eau », un énorme rocher qui est également le sanctuaire naturel des kamis des deux rivières (Kami no Muretsu et Kami no Yusen) et près duquel on trouve régulièrement des offrandes déposés par les pêcheurs pour s’assurer prospérité et remercier les kami pour les poissons.



Namika (Prostitué)

La beauté sensuelle de Namika lui vaut la haine de nombre d’épouses du paisible Village des Deux Rivières et le désir de la plupart des hommes. Elle y exerce en effet le métier de prostituée, hissant son lampion rouge les nuits où elle est libre.

La jeune femme, qui est devenue veuve à 17 ans après une année de famine extrêmement difficile pour la Province Masuda, bénéficie des attentions de nombreux soupirants venant de la province et même d’au-delà.

Elle a aujourd’hui trois enfants, dont deux garçons en bas âge et Espérance, une jeune fille dont la beauté commence déjà à éclipser celle de sa mère.

District Shougai



Village frontalier situé le plus au sud des terres et bénéficiant de toutes les retombées économiques de l'exploitation de la pierre ponce, c'est l'un des plus peuplés et certainement celui dans lequel la vie est la plus douce. Avec plus de mille deux cents habitants, ce village possède notamment une auberge, *Au plaisir de Daikoku*, ainsi que de nombreux artisans regroupés autour d'une place de marché. Le chef du village, Orobo, profite largement de ces commerces et est fort opulent.

À quelques kilomètres s'élève également le seul temple de la vallée, dédié à Inari et Ebisu, dont le culte est assuré par un vieux shugenja, Masuda Jodoru. Non loin se trouve également une petite tour fortifiée, la Tour de l'Orage qui Vient. Assez ancienne, son rôle de sentinelle de la vallée est quelque peu tombé en désuétude, tout comme son apparence...



Masuda Jodoru (Prêtre d'Inari et d'Ebisu)

Un vieil homme de petite taille mais très corpulent. Son sourire n'a d'égal que son embonpoint et sa bonne santé. Il porte de longs kimonos en l'honneur d'Inari et Ebisu dont il s'est fait un serviteur méticuleux.

Prêtre du temple depuis maintenant trente ans, il considère avec bienveillance tous les habitants du village et arbitre souvent les rares conflits. Totalement hermétique au Shintao et croyant profondément à la présence toute puissante des Fortunes, il est voué à son sacerdoce et s'avère extrêmement pointilleux dans la réalisation de ses liturgies. Ainsi fait-il chaque année confectionner une nouvelle robe pour Inari et a-t-il présidé à la sculpture d'une nouvelle effigie en bois d'Ebisu après que la dernière eut brûlé. Il est intarissable quant aux histoires locales, que ce soit sur le folklore ou l'histoire de la famille Masuda.

Son jeune apprenti Osai tente avec assiduité de comprendre l'enseignement un peu hors norme de Jodoru.



Oboro (Chef du District de Shougai)

Oboro est le chef incontesté du Village de la Pierre Grise. C'est lui qui organise la récolte de la pierre ponce dans le fleuve, et il en a retiré suffisamment de bénéfices pour ouvrir une boutique où les villageois viennent se ravitailler.

C'est un robuste gaillard aux mains calleuses et à la voix forte qui gère sa maisonnée en bon père de famille et se montre d'une fidélité absolue à la lignée Masuda.



Razan (Propriétaire du *Plaisir de Daikoku*)

Ce trentenaire bien pensant possède la seule auberge du Village de la Pierre Grise, un lieu plutôt propre dont la réputation tient pour beaucoup aux marinades de truites que servent son épouse et ses deux filles. Son établissement est la halte obligé de tout visiteur entrant dans la Province Masuda et il sait se montrer obséquieux avec tout ses invités.

Razan aurait ouvert son auberge grâce à un prêt d'un marchand Yasuki.

District Shuudo-Ichi



Nommé ainsi à cause du pic qui le surplombe et dont la forme évoque vaguement celle d'un moine agenouillé, ce village situé sur les contreforts nord-ouest de la vallée a deux activités principales : l'exploitation des rizières en terrasses et celle d'une petite mine de fer.

Comprenant au total près de huit cents habitants (en comptant les fermes environnantes), ce village abrite également la deuxième route permettant l'accès à la vallée. Cette route de col n'a toutefois pas l'ampleur de celle qui arrive au Village de la Pierre Grise ; elle serpente jusqu'au Shiro Masuda et n'est utilisée que par les heimins pour les échanges et voyages locaux.

La population, du fait des nombreux contacts avec les villages de la seigneurie voisine, est assez ouverte et fière de son hospitalité. Les villageois entretiennent toutefois un certain sentiment de supériorité par rapport aux villages du centre de la vallée, qu'ils estiment beaucoup plus renfermés, voire arriérés, ainsi qu'une légère rancune envers la bourgade de Shiro Masuda, qui par ordre du daimyo dispose d'un droit de préhension totale sur l'achat du minerai de Son-lo, et de ce fait l'achète à un prix assez bas.



Masuda Kuenkai (Contremaître de la Mine de Son-Lo)

L'apparence de Kuenkai garde les vestiges d'un homme de belle allure. Sa voix se voudrait toujours grave et puissante, mais on sent trop de sécheresse quand il s'adresse aux heimins, et trop souvent le langage châtié qu'il utilisait à une époque encore récente le cède aux vulgarités qui ont cours chez les heimins.

Kuenkai a toujours eu un sale caractère, et il a toujours été fier et exigeant. Aussi exigeant pour lui que pour ses fils. Son épouse lui en avait donné trois. Il avait de hautes aspirations pour eux, très hautes même ! Tous les trois moururent la même année sur le Kaiu Kabe. Sa femme, elle, mourut quelques mois plus tard d'un inconsolable désespoir.

Il ne réalisa pas tout de suite, et tout le monde prit pour du stoïcisme et de la force de caractère le fait qu'il ne montrait aucune émotion. Ce ne fut que bien des mois plus tard qu'il se rendit compte que tout ce à quoi il avait rêvé, tout ce pour quoi il avait vécu était réduit à néant. Il fut pris d'accès de colère, brutaux et intransigeants, comme pour se venger sur quelque chose.

District Jikojun

Exploitant les rizières des flancs est de la vallée, ainsi qu'une partie des bois à l'aide d'une scierie, ce paisible village composé d'une petite bourgade et de fermes éparses doit son nom à la fortune du vent de l'est qui amène chaque année la pluie salvatrice, synonyme de bonne récolte.

Un très vieil autel dédié à Jikojun est d'ailleurs situé non loin du village. Nombre d'ermites ou de moines errants ne manquent pas de faire leur dévotion en ces lieux.

Pour le reste la population, qui ne dépasse pas les deux cent cinquante habitants, est très sédentaire et relativement autosuffisante ; rares sont ceux qui se déplacent plus d'une fois par an, à Shiro Masuda ou au Village de la Pierre Grise, pour y effectuer quelques achats indispensables. Cela est dû en partie à leur type d'exploitation qui, s'il peut produire suffisamment, nécessite beaucoup de travail par rapport aux rizières du centre de la vallée.

Qui plus est, les montagnes de l'est sont peu praticables et hormis quelques voyageurs exceptionnels (moines errants), on aura tôt fait de penser que toute personne arrivant par ces montagnes est un criminel en fuite.



Nempai (Guérisseuse Heimin)

Petite, maigre et ridé, Nempai semble avoir toujours été là. De mémoire de vivant, personne n'a entendu parlé d'une époque où elle n'était pas dans sa petite masure à l'orée de la forêt.

Elle vit seule dans la forêt, de plus en plus grâce aux offrandes et cadeaux qu'on lui apporte. Sa connaissance des herbes médicinales, de quelques potions et ses conseils ambigus lui valent le plus grand respect des villageois.

Certains racontent qu'un jour on aurait vu deux moines fuir son repaire comme s'ils avaient tout Jigoku qui leur courait au train...

District Nimaki

Petit village d'une centaine d'habitants, assez pauvre, perdu dans les montagnes du nord de la vallée. Ses seules ressources proviennent de l'exploitation de la forêt avoisinante, dont les revenus permettent tout juste au village de vivre. Il est vrai que l'endroit, peu accessible et entouré de sombres et très denses forêts, est propice à l'angoisse et aux contes terrifiants.

Le village a pour chef actuel Jorobai. Superstitieux et un peu frustré, Jorobai est une force de la nature bien plus capable d'abattre un arbre que de mener les affaires du village et qui ne doit son titre qu'à ses six pieds de haut et sa capacité à allonger n'importe lequel de ses administrés.

En dehors de ce village on compte également quelques familles très isolées dispersées dans les montagnes du nord. Pratiquement ignorées par la collecte d'impôts, elles viennent parfois au village faire du troc, lors du « grand » marché annuel.



Kendaru (Chasseur et Guide forestier)

Fils aîné d'Atenki, l'ancien chef du village de Nimaki, Kendaru s'est établi non loin de celui-ci dans une petite masure. Il est de robuste constitution et beaucoup plus affable que son père.

Il est reconnu, par ses pairs, comme un chasseur doué et a la réputation de connaître la forêt mieux que quiconque.

Les Légendes et Coutumes de la Province

Les Filles de l'Orage

L'été est la saison où, avec la fonte des neiges, le cour de l'Ombrageuse est le plus haut. C'est aussi la période où de violents orages viennent souvent frapper la vallée Masuda. Une légende tenace veut que ces orages soient la cour impétueuse que certains esprits aériens viennent mener auprès des filles de l'Ombrageuse – les ruisseaux qui rejoignent aux chutes la rivière – qui profitent de cette période pour venir se rafraîchir dans le lac au pied des chutes.

On dit que certains paysans avides de voir la beauté nue de ces esprits auraient été foudroyés sur place par les esprits jaloux, et que d'autres trop pressants auraient péri noyés par l'étreinte mortelles des « farouches », comme on nomme les filles de la rivière.

Des expressions sont nées de ces légendes ; ainsi quand la foudre frappe trop près, on entendra souvent dire « gare à la jalousie » ou « seigneurs de l'orage, j'ai ma femme » ; pour un noyé, on le nommera plus sûrement un « étreint ».

Il est de coutume pour se protéger de la foudre de jeter de l'eau vers le ciel afin de signifier aux seigneurs de l'orage qu'on leur laissera leurs belles. De plus c'est à cette époque de l'année que certaines jeunes filles de la Province se baignent dans les sources chaudes non loin des chutes d'eau afin d'obtenir la grâce et la beauté des Filles de l'Orage et ainsi se faire courtiser durant l'année à venir.

Le Festival des Fiançailles

Ce festival du début du printemps associe les cultes de l'Ombrageuse, des Kami no Yama et d'Inari, voulant représenter l'alliance des montagnes et de l'eau qui seule permet la récolte du riz. Une jeune fille non mariée choisie pour être la plus belle de la vallée représente l'esprit de l'Ombrageuse, Kami no Muretsu, tandis qu'un homme robuste est choisi pour incarner l'esprit de la montagne, Kami no Yama. La veille, chacun des époux accompagné d'une vaste escorte de son sexe se rend en un lieu distant où ont lieu de premières festivités et où leur est dévoilé leur costume cérémoniel.

Le lendemain, après une matinée dévolue à une double procession, d'un côté les hommes descendant des montagnes, de l'autre les femmes montant du fond de la vallée, le mariage symbolique a lieu au Village des Deux Rivières à la « Dame d'eau ».

Durant l'après-midi ont lieu des festivités plus profanes où les mariés sont traités comme des kamis et reçoivent moult présents contre leurs bénédictions. De nombreux couples profitent également de ce jour sacré pour être mariés par le prêtre.

Le soir a lieu la deuxième partie de la cérémonie où, après avoir changé de vêtements, le couple est sensé s'unir sur la terre afin de consommer l'alliance. Cette union publique est aujourd'hui symbolique (le marié est allongé sur la terre et la mariée s'assoit sur lui, puis s'étend accomplissant la dernière phase du rituel) et est saluée par les vivats de la foule (quand ce ne sont pas des commentaires un peu grivois).

Le reste de la nuit est très festif – et parfois quelque peu licencieux...

Les Provinces Voisines

Au Nord-Est, la Province Tagamori

L'irascible famille Tagamori est officiellement vassale des Kaiu même si de fait leurs alliances et liens sont plus fort avec les familles Hida et Yasuki.

Le daimyo actuel Tagamori Kinchi est âgé de vingt-trois ans et vient d'hériter d'un domaine prospère dont l'opulence, basée sur la culture du thé, se voit tant dans ses infrastructures que sur son armée bien entretenue. Il s'est récemment marié avec une Hida issue d'une bonne lignée. Beau, riche, excellent sabreur, il jouit d'une excellente réputation. Il est malheureusement extrêmement ambitieux et se plaît à rêver, sans honte ni gêne, de rassembler son domaine et celui des Masuda.

À l'Ouest : la Province du Château aux Trois Cèdres

Kaiu Hiroshi est la seule survivante de tous les enfants de Kaiu Taisuke et a très récemment été intronisée daimyo des mains de son oncle et tuteur.

Ce dernier, malade, s'y est résolu après avoir réussi à conserver l'indépendance de son domaine face au gouverneur Kaiu Tetsuro qui comptait bien assurer la régence et se marier avec l'héritière afin d'agglomérer ce fief autonome au territoire Kaiu. Les relations sont donc très tendues et le sang a déjà coulé entre les Kaiu du Château aux Cèdres et la province du Gouverneur Kaiu par le biais d'incidents frontaliers ou de duels Iaijutsu. Ces incidents se sont multipliés suite à la mort du frère cadet d'Hiroshi il y a deux ans alors qu'il était otage aux mains du gouverneur Kaiu Tetsuro.

Le fief est essentiellement composé de territoires montagneux où les forêts ne le laissent qu'aux rizières en étages et a déjà eu à souffrir de plusieurs disettes.

Du Sud jusqu'à l'Est : la Province du Gouverneur Kaiu

Cette province est sous le gouvernement de Kaiu Tetsuro ; ses terres s'étendent jusqu'au Col des Bâtisseurs.

Âgé d'une cinquantaine d'années, l'homme a été amputé d'un bras il y a de cela vingt-cinq ans. Homme rigide, il se méfie par principe de toutes les familles vassales et a installé un système d'otages sur toutes les terres des Montagnes de l'Aube, afin de disposer à loisir d'un moyen de pression si jamais des vassaux ou des fiefs mineurs ne montraient pas une collaboration absolue à l'effort de guerre Kaiu.

Il accueille à cette fin un cadet de la famille régnante, Masuda Ogai. Pour le reste, il ne s'intéresse guère à la famille, se contentant d'être intransigeant sur le versement des impôts.

Ses relations avec les Tagamori sont bonnes mais avec le domaine des Trois Cèdres, en revanche, elles sont exécrables